

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.1 – La doctrine de la Loi et de l’Évangile

La loi morale : Le Premier Commandement

Comment savons-nous que Dieu a donné dix commandements aux Israélites, et comment savons-nous quel commandement est le premier, quel est le deuxième, et ainsi de suite ? Nous savons qu'il y avait dix commandements parce que Moïse a dit aux Israélites avant qu'ils ne traversent le Jourdain pour entrer dans le pays de Canaan : « **Il (Dieu) publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements ; et il les écrivit sur deux tables de pierre** » (Deutéronome 4:13). Nous savons que les deux premières tables ont été brisées par Moïse lorsqu'il est descendu du mont Sinaï et qu'il a trouvé le peuple en train d'adorer le veau d'or. Mais Moïse est remonté sur la montagne avec deux autres tables, et il a dit au peuple : « **L'Éternel écrivit sur les tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée ; et l'Éternel me les donna. Je retournai et je descendis de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles restèrent là, comme l'Éternel me l'avait ordonné** » (Deutéronome 10:4-5).

Mais même si nous savons qu'il y avait dix commandements (littéralement « paroles »), nous ne savons pas avec certitude lequel est le premier commandement, lequel est le deuxième, et ainsi de suite. Le fait est que différents groupes les ont divisés de différentes manières. Lorsque Martin Luther a rédigé son *Petit Catéchisme*, il a utilisé la numérotation en vigueur dans l'Église catholique romaine. D'autres réformateurs ont modifié la numérotation, de sorte que ce que nous enseignons comme le premier commandement a été divisé par eux en premier et deuxième commandements. Ainsi, la numérotation des commandements diffère entre les différents groupes ecclésiastiques d'aujourd'hui. Le dixième commandement des autres a été divisé par Martin Luther en deux commandements, comme nous le verrons. Il est possible que la numérotation de Luther ne soit pas la meilleure façon de diviser les commandements, mais c'est la façon traditionnelle qui a été utilisée parmi les luthériens, et il serait confus à ce stade d'y apporter des changements. Le contenu reste le même, quelle que soit la numérotation suivie.

Dans le catéchisme de Luther, le Premier Commandement comprend les mots soulignés suivants, tirés de l'Exode et du Deutéronome :

- « **Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point** » (Exode 20:1-5).
- « **Je me tins alors entre l'Éternel et vous, pour vous annoncer la parole de l'Éternel ; car vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne. Il dit : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point** » (Deutéronome 5:5-9).

La plupart des églises protestantes appellent le commandement sur les images le deuxième commandement, alors que les luthériens considèrent le commandement sur les images comme une explication du Premier Commandement.

Voici la traduction française du Premier Commandement et de l'explication de Luther dans son *Petit Catéchisme* :

Le Premier Commandement

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus toutes chose et mettre en Lui seule notre entière confiance.

Le Dieu qui nous a donné ce commandement s'est identifié aux Israélites comme l'Éternel (JAHVEH ou JEHOVAH) qui a fait sortir les Israélites du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Ce Dieu n'est donc pas un dieu générique, mais un Dieu spécifique avec un nom spécifique. Il est le Dieu qui a créé les cieux et la terre, le Dieu qui a appelé Abraham à être le père d'une nouvelle nation, le Dieu qui a promis à Adam et Ève la venue d'un Sauveur, appelé plus tard le Messie ou le Christ, et qui a répété cette même promesse à Abraham et à ses descendants par l'intermédiaire des prophètes. En d'autres termes, ce Dieu est celui qui a envoyé son Fils Jésus dans notre monde pour être notre Sauveur du péché, de la mort et de l'enfer, et qui a accompli notre salut par l'intermédiaire de ce Fils. Ce Dieu est celui qui a envoyé le Saint-Esprit dans le monde pour faire connaître la bonne nouvelle de la naissance, de la vie, de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus. Ainsi, le Dieu qui a énoncé ce Premier Commandement est le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit, le Dieu qui s'est révélé dans la Bible, et en particulier dans la personne de son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Nous ne devons pas avoir d'autres dieux que ce Dieu unique qui a donné ce commandement à son peuple.

L'adoration d'autres dieux s'appelle l'idolâtrie, et les autres dieux sont appelés des idoles. Nous savons que ce Premier Commandement fait partie de la loi morale de Dieu pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, car il est clairement répété dans le Nouveau Testament. L'apôtre Jean a écrit : « **Petits enfants, gardez-vous des idoles** » (1 Jean 5:21). L'apôtre Paul a écrit : « **Mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie** » (1 Corinthiens 10:14). Les menaces de Dieu indiquent qu'il veut que nous prenions ce commandement au sérieux. « **Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères ... n'hériteront le royaume de Dieu** » (1 Corinthiens 6:9-10). L'apôtre Paul inclut « **l'idolâtrie** » parmi « **les œuvres de la chair** » et met ensuite en garde : « **Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:19-21). « **Sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux** » (Éphésiens 5:5-7).

L'idolâtrie consiste à adorer ouvertement quelqu'un ou quelque chose d'autre que le Dieu trinitaire. Partout dans le monde, des gens adorent ouvertement le soleil, la lune, les étoiles et d'autres créations de Dieu au lieu d'adorer Dieu, le Créateur de toutes choses. Certains adorent leurs ancêtres. D'autres adorent Satan (le diable) ou des esprits malins (démon). D'autres adorent des personnes qu'ils considèrent comme particulièrement saintes, comme les croyants qui ont été nommés saints, tels que Sainte Marie, Saint Paul, Saint Pierre, Saint Thomas, etc. L'Église catholique romaine, par exemple, encourage la prière à Marie. L'une des prières les plus répandues est formulée comme suit : « Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, et notre espérance, salut ! Vers vous nous élevons nos cris, pauvres exilés, malheureux enfants d'Ève. Vers vous nous soupirons ... De grâce donc, ô notre Avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux ». Mao-Tse-Tung, ancien dirigeant de la Chine, a dit un jour : « Notre Dieu n'est autre que les masses du peuple chinois ».

Le christianisme est la seule religion au monde où l'adoration ne s'adresse qu'au seul vrai Dieu trinitaire. Toutes les autres religions adorent d'autres dieux, qu'il s'agisse du bouddhisme, de l'hindouisme, du shintoïsme ou de l'islam. Même ceux qui se disent chrétiens n'adorent pas vraiment le seul vrai Dieu qui s'est révélé dans la Bible, mais ils adorent un dieu de leur cru, un dieu qu'ils ont eux-mêmes inventé dans leur propre esprit.

L'idolâtrie comprend également l'adoration de ceux qui disent adorer un dieu ou une divinité, mais qui ne sont pas prêts à reconnaître Jésus comme Dieu ou le Saint-Esprit comme Dieu. Certains musulmans et certains chrétiens pensent qu'ils adorent tous le même Dieu. Mais les musulmans ne considèrent pas Jésus comme le Fils de Dieu ou comme une personne du Dieu trinitaire. Leur Allah est donc une idole. Les adeptes du judaïsme revendiquent l'Ancien Testament comme leur Bible, tout comme nous, les chrétiens. Néanmoins, le Dieu des Juifs est une idole, parce que les Juifs n'acceptent pas ou n'adorent pas Jésus comme le véritable Fils de Dieu, et ne réalisent pas que le véritable Dieu qui a choisi les Israélites comme Son peuple est le Dieu trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit.

Des groupes religieux tels que les Témoins de Jéhovah, les Mormons, les adeptes de la Science chrétienne et les Unitariens se considèrent sans doute comme des chrétiens parce qu'ils utilisent la Bible, mais ce ne sont pas des chrétiens mais des idolâtres, parce qu'ils ne croient pas que Jésus est le vrai Fils de Dieu, le vrai Dieu avec le Père et le Saint-Esprit. Il existe également de nombreuses organisations religieuses ou semi-religieuses qui se réfèrent à Dieu dans leurs cultes ou leur littérature, mais qui considèrent l'adoration du Christ comme facultative. Certaines de ces organisations sont appelées loges, comme la loge maçonnique (les francs-maçons) et d'autres groupes similaires. Ces groupes parlent librement de Dieu et considèrent qu'ils adorent le même Dieu que les vrais chrétiens, mais leur dieu est en réalité une idole parce qu'ils ne confessent pas que Jésus est le vrai Dieu. Il en va de même pour une grande partie de la religion patriotique aux États-Unis, qui parle de Dieu mais refuse de définir ce Dieu comme étant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, afin de ne pas offenser les non-chrétiens.

Écoutez ce que Jésus avait à dire au sujet de ce type d'adoration. Après s'être mis au même niveau que le Père, « **les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu** » (Jean 5:18). Jésus a-t-il répondu aux Juifs qu'ils l'avaient mal compris ? Non, il ne l'a pas fait. Au contraire, Jésus a confirmé qu'ils l'avaient bien compris, en disant : « **Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé** » (Jean 5:21-23). Il se faisait définitivement égal à Dieu.

Certains Juifs prétendaient adorer le vrai Dieu. Mais Jésus leur dit : « **Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. ... Vous avez pour père le diable. ... Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu** » (Jean 8:42-47).

Nous devons donc nous garder de rejoindre ou de soutenir tout groupe religieux qui prétend adorer Dieu, mais qui ne confesse pas Jésus comme le vrai Dieu avec le Père et le Saint-Esprit. Par exemple, il existe des groupes de jeunes connus sous le nom de « Scouts ». Les membres de ces groupes (le scoutisme) promettent de servir Dieu ou de faire leur devoir envers Dieu, mais ce Dieu n'est pas défini comme le Dieu trinitaire, et la croyance en Jésus en tant que Dieu est considérée comme facultative. Si le soi-disant Dieu de l'organisation est vague et indéfini, les membres de l'organisation sont coupables de parrainer l'idolâtrie, qu'ils le réalisent ou non. Dieu nous dit : « **Ne participe pas aux péchés d'autrui** » en adhérant à de tels groupes (1 Timothée 5:22).

L'idolâtrie comprend également la crainte intérieure ou secrète, l'amour ou la confiance en une personne ou une chose plus que le vrai Dieu. Nous ne devons pas avoir d'autres dieux. C'est-à-dire que nous devons aimer Dieu par-dessus tout. Comme l'a dit Jésus : « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de**

tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37, Marc 12:30, voir aussi Luc 10:27). Dieu doit être le premier en toutes choses. Jésus a dit : « **Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi** » (Matthieu 10:37). Il n'est pas faux, mais très juste, d'aimer nos parents et nos enfants. Mais s'il y a un conflit entre nos parents et Dieu, c'est Dieu qui doit passer en premier. S'il y a un conflit entre nos enfants et Dieu, c'est Dieu qui doit passer en premier.

L'une des idoles les plus répandues sur terre est l'argent. Ceux qui n'en ont pas en veulent et pensent que l'argent les rendra heureux. Ceux qui ont de l'argent en veulent toujours plus, et peu importe combien ils en ont, cela ne les rend pas heureux. Ce n'est pas un péché d'avoir beaucoup d'argent. Mais Jésus a dit : « **Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon** (l'argent) » (Matthieu 6:24). David a dit : « **Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur** » (Psaume 62:11). Non seulement nous risquons d'aimer l'argent plus que Dieu, mais nous sommes également tentés de faire confiance à l'argent et aux choses que l'argent peut acheter plus qu'à Dieu.

Une autre idole courante est le moi. En d'autres termes, nous pouvons penser que nous sommes plus sages que Dieu. Nous plaçons notre confiance dans notre propre pouvoir de réflexion plutôt qu'en Dieu. Nous pouvons vouloir mettre de côté ce que Dieu a à dire sur un sujet parce que nous préférons nos propres idées aux siennes. Mais la parole de Dieu est claire : « **Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse** » (Proverbes 3:5).

Cette idole du moi fait obstacle à notre vie chrétienne. Au lieu de vivre selon la volonté de Dieu, nous façonnons notre vie en fonction de ce qui nous procure du plaisir, même s'il s'agit d'un comportement que Dieu interdit. Une philosophie très répandue à notre époque est l'hédonisme, que l'on peut résumer par le slogan suivant : « Si ça fait du bien, fais-le ». Mais bien souvent, ce qui nous fait du bien n'est pas ce que Dieu a en tête pour nous. Ce que Dieu veut que nous fassions n'est pas toujours agréable, mais c'est bon.

Toute chose ou toute personne peut devenir une idole, même notre propre mari ou notre propre femme. Il nous est facile de donner à notre famille plus d'importance qu'à Dieu et à notre travail plus d'importance qu'à Dieu. Les idoles potentielles comprennent des éléments tels que le plaisir, le pouvoir, le prestige ou l'orgueil personnel. Parfois, nous sommes plus soucieux de gagner l'approbation des autres que celle de Dieu, craignant ainsi les hommes plus que Dieu.

L'Ancien Testament nous donne plusieurs exemples de croyants en Christ qui ont respecté le Premier Commandement comme fruit de leur foi en la venue du Messie d'Israël. Abraham et Sarah attendaient depuis longtemps un enfant. Finalement, Dieu leur donna un fils qui s'appelait Isaac. Lorsque le fils Isaac est devenu un jeune homme, Dieu ordonne à Abraham d'offrir Isaac en sacrifice au Seigneur. Abraham a dû être en proie à un conflit intérieur. Devait-il obéir à Dieu en tuant son propre fils ? Mais il n'a pas perdu de temps pour obéir à l'ordre de Dieu. Il a fait ce que Dieu lui avait ordonné, et alors qu'il tenait déjà le couteau pour tuer son fils, Dieu a arrêté Abraham et a épargné Isaac.

Alors qu'il était encore un très jeune homme, David, dans son zèle pour le Seigneur, a fait passer la promesse de Dieu en premier et a osé se battre contre le géant philiste Goliath. David avait confiance en la promesse de Dieu d'être avec son peuple lorsqu'il irait combattre les ennemis de Dieu. Avec sa fronde, il a lancé une pierre en plein dans le front de Goliath, puis il a utilisé l'épée de Goliath pour couper la tête du géant.

Bien des années plus tard, trois jeunes Israélites ont reçu l'ordre d'adorer une statue d'or que le roi Nebucadnetsar avait érigée. Ces trois hommes ne voulaient pas adorer cette idole, même s'ils savaient que leur désobéissance pourrait leur coûter la vie. Mais ils craignaient plus de déplaire à Dieu qu'au roi. Ils ont refusé d'adorer la statue d'or, ce qui leur a valu d'être jetés dans une fournaise ardente. Ils avaient confiance dans le fait que Dieu pouvait les délivrer s'il le voulait. Ils ont placé l'ordre de Dieu au-dessus de l'ordre du roi, et Dieu a effectivement préservé miraculeusement leur vie, même s'ils ont été jetés dans une fournaise si ardente que ceux qui les y ont jetés ont péri.

Ce Premier Commandement nous condamne tous, cependant, car nous avons tous échoué, à un moment ou à un autre, à placer Dieu au-dessus de tout le reste dans notre vie. Même si nous n'avons pas ouvertement adoré une idole ou une image faite de bois ou de pierre, nous avons tous eu des pensées et des sentiments où d'autres choses et d'autres personnes réclamaient plus d'attention et de dévotion que Dieu. Nous avons tous été coupables d'idolâtrie. Seul Jésus lui-même a placé Dieu au-dessus de tout dans ses pensées, ses paroles et ses actions. Le Père lui-même n'a rien trouvé à redire à son Fils, disant de lui lors de son baptême et de sa transfiguration : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection** » (Matthieu 3:17; Matthieu 17:5).

Puisque nous avons transgressé le Premier Commandement, nous méritons une punition temporelle et éternelle. Notre seul espoir d'échapper à ce châtiment est Jésus-Christ, qui a obéi au Premier Commandement à notre place et a été puni à notre place pour notre désobéissance. Nous devons nous attacher à Jésus dans la foi et lui demander de nous donner le Saint-Esprit pour qu'il agisse dans nos coeurs par l'intermédiaire de l'Évangile, afin que nous puissions craindre, aimer et faire confiance à Dieu par-dessus toutes choses. Toute notre vie, nous devrons lutter contre l'idolâtrie, mais le Christ a obtenu pour nous le pardon que l'Esprit Saint nous accorde par les moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement.

Questions

1. Comment savons-nous que Dieu a donné à son peuple dix commandements ?
2. Pourquoi y a-t-il une certaine confusion quant au premier commandement ?
3. Pourquoi Martin Luther et les luthériens ont-ils divisé les commandements comme ils l'ont fait ?
4. Quelle est la formulation du premier commandement dans le Petit Catéchisme ?
5. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que le premier commandement fait partie de la loi morale de Dieu ?
6. Quelle est la différence entre l'idolâtrie ouverte et l'idolâtrie secrète ?
7. Qu'est-ce qui fait que les musulmans et les juifs sont idolâtres dans leur culte ?
8. Prouvez que votre réponse à la question 7 est correcte en citant une déclaration de Jésus.
9. Quelles sont les idoles les plus répandues sur terre ?
10. Quelles sont les idoles les plus répandues dans votre région ?
11. Pourquoi ne pouvons-nous pas être sauvés en respectant le premier commandement ?
12. Quel est le seul moyen par lequel nous pouvons être sauvés ?